les faiblesses de la thèse elle-même, laquelle ne distingue guère entre les questions séculières et les questions religieuses, mais il en dit aussi les mérites, car al-Sanhūrī avait bien conscience que les temps étaient changés et que « la *šarī'a* (le *fiqh*) est défectueuse et qu'on ne peut pas en faire l'application si celle-ci n'est pas complétée par les apports (*ǧuhūd*) des non-musulmans et les législations nées en dehors de l'Islam ». Il parlait de l'autonomie des situations législatives représentatives de tous les justiciables. Ce faisant, il n'est pas interdit de voir en ce dernier ouvrage d'al-'Ašmāwī une « mise à jour » de la thèse d'al-Sanhūrī afin que celle-ci échappe à l'utilisation intéressée qu'en feraient les adeptes actuels de l'Islam politique. Le débat reste ouvert entre les chercheurs afin de mieux apprécier quelles sont aujourd'hui les sources du droit en pays de tradition islamique : il y va d'une certaine modernisation et aussi d'une certaine démocratisation. Le livre aide à y voir clair et il se lit avec aisance et intérêt, car son A. en maîtrise la matière et y fait preuve d'une large culture et d'une grande expérience.

Maurice BORRMANS
(P.I.S.A.I., Rome)

Issa J. BOULLATA, *Trends and Issues in Contemporary Arab Thought*. Albany, State University of New York Press, 1990. 219 p.

Cet ouvrage a deux mérites, outre les informations qu'il procure sur la pensée arabe contemporaine : il ramène l'attention sur l'espace culturel, idéologique et linguistique *arabe*, alors que tant d'essais nous ont habitués, depuis une dizaine d'années, à ne parler que d'islam fondamentaliste ou de radicalisme islamiste; il signale l'existence d'une pensée arabe critique, moderne, ouverte, qui a été systématiquement occultée par les politologues et sociologues absorbés par les militants islamistes, sans doute parce qu'ils cherchent plus à « éclairer » les politiciens occidentaux qu'à approfondir un domaine de la connaissance.

Sur six chapitres, l'auteur présente : 1) les dilemmes des intellectuels; 2) l'héritage arabe dans le discours arabe contemporain; 3) la pertinence moderne de l'Islam et du Coran; 4) la dépendance et la libération culturelles; 5) les voix de femmes arabes; 6) la crise intellectuelle et la légitimité.

Trois tendances dominantes sont retenues par l'analyste : les intellectuels révolutionnaires qui entendent transformer radicalement la société arabe (*sic*, au singulier); les partisans d'une reprise moderne de la culture arabe traditionnelle pour l'approprier aux besoins contemporains des nations « modernes »; enfin, le groupe d'intellectuels qui s'attachent plus spécialement à l'aspect religieux de la culture arabe, avec la volonté d'éliminer toutes les influences culturelles extérieures, et surtout occidentales.

Les thèmes discutés sont nombreux et diversement accentués; par exemple, l'émancipation des femmes l'emporte sur le système éducatif; la place de l'Islam dans la culture préoccupe plus que les droits du citoyen; etc. L'auteur avoue cependant avoir fait une sélection dans les discussions, les essais, les affrontements, les séminaires, les colloques qui ne cessent de se multiplier, et où la répétition l'emporte trop souvent sur l'audace critique et l'innovation.

BCAI 8 (1992) I.B. Boullata: Trends and Issues in Contemporary Arab Thought, recensé par M. Arkoun
© IFAO 2025 BCAI en ligne http://www.ifao.egnet.net

Les principaux noms retenus sont Zakī Nağīb Maḥmūd, Šukrī ʿAyyād, Suhayl Idrīs, ʿAbd Allāh ʿAbd al-Dā'im, Šākir Muṣṭafā, Qusṭantīn Zurayq, Anwār ʿAbd al-Malik, Adonis, Fu'ād Zakariyyā, Muḥammad Abū Rīda, Mahdī ʿAmil, Muḥammad al-Nuwayḥī, Hišām Šarābī, ʿAbd Allāh al-ʿArwī, Ṭayyib Tīzīnī, Ḥusayn Muruwwa, Ḥasan Ḥanafī, Muḥammad ʿĀbid al-Ğābirī, Sayyid Quṭb, Ḥasan Ṣaʿb, Muḥammad ʿAmāra, Ğalāl Aḥmad Amīn, Ḥusayn Aḥmad Amīn, Samīr Amīn, ʿAbd al-Kabīr al-Ḫaṭībī. Parmi les femmes on relève les noms de ʿĀ'iša ʿAbd al-Raḥmān, Nawāl al-Saʿdawī, Zaynab al-Ġazālī, Fāṭima Mernissī, Ġāda al-Sammān, Nāzik al-Malā'ika, Layla Baʿlabakkī, etc.

Tous ces noms sont soit mentionnés simplement, soit présentés en quelques pages rapides, sans évaluation critique de leurs idées, de la pertinence de leurs positions par rapport à l'ensemble des problèmes posés dans la société arabe contemporaine d'une part, aux outils les plus récents de la pensée moderne d'autre part. À cet égard, le chapitre 5 sur les femmes et les quelques pages consacrées à la crise intellectuelle sont particulièrement décevants. Le parti pris de l'auteur pour les intellectuels libéraux, laïcs, ouverts, compense, comme on l'a dit, le parti pris opposé de ceux qui s'intéressent exclusivement aux fondamentalistes et aux *ʿulamā'* conservateurs. La réalité sociologique, politique et culturelle est partout faite de la tension souterraine ou explicite entre les deux forces qui s'affrontent sur des questions centrales touchant l'ordre politique, social, économique, alors que les référents philosophiques, historiques, voire sémantiques indispensables font défaut.

L'ouvrage conserve cependant le mérite de signaler des directions de recherche et d'analyse pour rendre compte de façon équitable des luttes en cours dans les sociétés arabes contemporaines. Cette remarque s'impose d'autant plus qu'il n'existe pas encore en langue française de présentation même élémentaire des courants libéraux et critiques dans la pensée arabe contemporaine.

Mohammed ARKOUN
(Université de Paris III)

Abderrahim LAMCHICHI, *Islam et contestation sociale au Maghreb*, préface de Jacques Chevalier. Paris, L'Harmattan, 1990 (coll. Histoire et perspectives méditerranéennes). 346 p.

L'ouvrage d'Abderrahim Lamchichi est tiré d'une thèse de doctorat de science politique soutenue à l'université d'Amiens en octobre 1988 [1]. Il comprend une annexe chronologique, un glossaire des termes étrangers et une bibliographie (près de 300 références) très conséquente [2].

1. Publié au début de l'année 1990, l'ouvrage a été achevé en mars 1989, ce qui lui permet d'englober très utilement les premières manifestations de l'ouverture politique algérienne.

2. À quelque oubli près, que l'auteur d'un ouvrage paru 14 mois plus tôt sur la même question (*L'islamisme au Maghreb, La voix du Sud*, Karthala 1988), laissera bien évidemment à d'autres que lui le soin de qualifier de... « majeur », mais qui n'en demeure pas moins paradoxal au regard de l'intérêt particulièrement attentif (et qui constitue, il est vrai, une forme de reconnaissance) dont A. Lamchichi a par ailleurs fait preuve pour les données, références et autres angles d'analyse fournis dans les articles ayant jeté les bases de l'ouvrage en question.

BCAI 8 (1992) I.B. Boullata: Trends and Issues in Contemporary Arab Thought, recensé par M. Arkoun
© IFAO 2025 BCAI en ligne http://www.ifao.egnet.net